

Le Conseil Interdiocésain des Laïcs se renouvelle

**...LOUISE PARMENTIER,
LAÏQUE, FEMME...
ET PRÉSIDENTE**

Chantal BERHIN

À septante-cinq ans, cette chrétienne engagée dans le social fourmille d'idées. Son engagement démontre que la jeunesse n'a pas d'âge et qu'il est toujours temps d'entreprendre dans l'Église.

SES SOUHAITS.

Augmenter le nombre des associations représentées dans le Conseil et développer la coresponsabilité.

« **J**e faisais partie du Conseil Interdiocésain des Laïcs (CIL) en tant que représentante des fraternités franciscaines laïques. Je participais donc à ce titre aux assemblées générales. Puis j'ai rejoint le conseil d'administration. Lorsque mon prédécesseur, Stéphane Houbion, après le mandat de Peter Annegarn, a terminé le sien, prévu pour durer un an, je me suis sentie interpellée. J'ai bien sûr hésité car ce n'est pas une petite responsabilité. » Pour accepter ce poste de présidente, Louise Parmentier a appliqué une lecture franciscaine tout à la fois à ce qui se présentait à elle, à ce que signifie le CIL et aux qualités personnelles qu'elle pouvait apporter. Vivre la fraternité franciscaine signifie aller de la vie à l'Évangile et de l'Évangile à la vie, en actualisant la démarche de François et de Claire d'Assise. Notamment par la rencontre de l'autre accueilli avec respect et cordialité, par le témoignage de la paix, par une vie faite de simplicité et animée par l'esprit de louange.

AU MILIEU DES HOMMES

Ces choix de vie qu'éclairent aussi les Béatitudes, la septuagénaire cherche à les mettre au centre de son action quotidienne. Les lectures d'Éloi Leclerc, franciscain, de Maurice Zundel et de François Cheng, ses auteurs de référence, sont, avec la prière et l'Évangile, les poteaux indicateurs de sa réflexion et de son action. C'est ainsi qu'elle relève, dans l'ouvrage d'Éloi Leclerc, *La sagesse d'un pauvre*, la nécessité d'aller vers les hommes, d'être au milieu d'eux comme des « témoins pacifiés, des hommes sans convoitise et sans mépris, capables de devenir réellement leurs amis ». À ses yeux, cette amitié est signe de l'amour de Dieu. C'est précisément cela qui éclaire ses choix de vie. Et avec le mot « femmes », cela fonctionne aussi parfaitement.

Sorte de parlement des catholiques francophones de Belgique, le CIL est une organisation qui regroupe plusieurs dizaines d'associations chrétiennes où des laïcs, ainsi que des religieux et des religieuses, sont actifs. Née en 1956 sous le vocable de Commission nationale des œuvres d'apostolat, cette assemblée devient en 1962 le Conseil général de l'apostolat des laïcs, avant d'acquiescer son nom actuel en 1996. Plusieurs secteurs de la société y sont représentés : l'enseignement, le syndicalisme, des associations de femmes, des mouvements spirituels, sociaux et caritatifs...

L'existence de ce Conseil se situe dans la logique du concile Vatican II qui a souligné l'importance de tous les baptisés dans l'Église. Une Église, insistent les documents conciliaires, qui doit être vécue avant tout comme le peuple de Dieu, et non comme une structure pyramidale où pape, évêques et prêtres occuperaient une place prépondérante. Un souhait qui n'est pas nécessairement réalisé dans les faits. Et qui représente donc un défi pour la nouvelle présidente, dans la ligne de ce qui a été mené précédemment.

ENGAGEMENT SOCIAL

Louise Parmentier n'est jamais sortie de l'engagement chrétien, qu'elle ne peut envisager en dehors du social. L'un et l'autre ont toujours été associés dans sa pratique quotidienne. Née d'un couple mixte, protestant et catholique, elle a très rapidement été en contact avec l'idée que la vie se déroule dans le dialogue et l'ouverture. Sur le plan professionnel, qu'elle a combiné avec l'éducation de ses

quatre enfants, elle a été enseignante, a travaillé en entreprise et a accompagné son mari au Congo en coopération, où elle a rempli une mission pastorale avec les bénédictins de Likasi. Elle a également occupé la fonction de conseillère communale durant douze ans, essentiellement dans le secteur social.

Depuis 1993, cette femme chaleureuse et dynamique est membre d'une fraternité laïque franciscaine, celle de Malonne, près de Namur. « Notre fraternité était rattachée au monastère des sœurs clarisses. Des clarisses, pas des franciscains, précise-t-elle. Les autres fraternités franciscaines sont reliées à des communautés ou des couvents masculins. Nous avons une sœur clarisse comme animatrice. C'est très important pour moi, que ce soient des femmes qui nous aient accompagnés. Je lis aujourd'hui ce lien comme un signe. »

FRATERNITÉ ORPHELINE

Maintenant que les sœurs ont quitté le monastère pour rejoindre, à Bruxelles, le Chant d'Oiseaux, couvent franciscain dont elles occupent une aile, Louise et ses amis de la fraternité tiennent leurs réunions dans un autre lieu et se sentent un peu orphelins. Cette communauté de clarisses, elle l'a connue dans les années septante. À l'époque, l'évêque de Namur, Mgr Mathen, cherche quelqu'un pour donner le catéchisme à un groupe d'enfants différents par le handicap. La jeune femme répond positivement et s'investit à fond dans ce service. Pendant plusieurs années, elle reçoit dans sa maison une bonne dizaine d'enfants, dont elle capte l'attention par des moyens tout simples : une histoire racontée, un dessin, un coloriage... Lorsqu'il s'agit de trouver un lieu de préparation à la confirmation, l'évêque lui parle des sœurs clarisses de Malonne. « C'est mon entrée dans la vie franciscaine comme laïque. Depuis lors, je ne l'ai plus quittée et cet esprit franciscain continue d'inspirer ma vie au quotidien. »

« La spiritualité franciscaine, la prière et l'Évangile sont les poteaux indicateurs de ma réflexion et de mon action. »

La nouvelle présidente exprime le souhait d'agrandir le nombre d'associations représentées au CIL. Elle met également en avant l'idée de coresponsabilité et de collaboration. Au sein du Conseil, mais aussi vers l'extérieur, en favorisant une communication plus compréhensible, en utilisant un langage libre et innovant, davantage adapté au monde moderne. Elle espère aussi poursuivre le dialogue avec les évêques de Belgique, dont le Liégeois Jean-Pierre Delville, délégué auprès du CIL. « Il est présent à tous les conseils d'administration et à toutes les assemblées générales. C'est un bon signal », apprécie-t-elle.

Louise Parmentier revient régulièrement sur le fait qu'être une femme apporte quelque chose de différent. « Tout à fait humblement, sourit-elle, cela peut aider le CIL à s'interroger et peut-être à s'ouvrir à de nouveaux membres. Mais on n'en est qu'au début. Et là, sans être dans mes petits souliers, car j'ai confiance, je suis encore dans mes petites pantoufles d'enfant parce que je débute ! » ■

Éloi LECLERC, *La sagesse d'un pauvre*, Paris, Desclée de Brouwer, 2007. Prix : 13,45 €. Via L'appel : - 5% = 12,78 €.